

Agriculture and
Agri-Food CanadaAgriculture et
Agroalimentaire Canada**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2025****20 août 2025****Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice exécutive : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives de juillet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2024-2025 et 2025-2026, en fonction des renseignements et des politiques commerciales en vigueur en date du 14 août 2025. Le rapport intègre la récente imposition de droits antidumping préliminaires sur les exportations canadiennes de canola et de féculé de pois vers la Chine. Au Canada, la campagne agricole pour la plupart des cultures commence le 1 août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1 septembre au 31 août. Les risques géopolitiques et les incertitudes commerciales ont augmenté la volatilité des marchés céréaliers canadiens et internationaux.

La campagne agricole 2024-2025 s'est achevée le 31 juillet 2025 pour la majorité des grandes cultures, à l'exception du maïs et du soja. Les exportations totales de l'ensemble des principales grandes cultures ont enregistré une forte augmentation de 15 % en glissement annuel, et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette croissance est principalement due à l'augmentation des expéditions de blé et d'oléagineux, soutenues par des gains modérés dans les céréales secondaires, les légumineuses et les cultures spéciales. En conséquence, les stocks de clôture (stocks de fin d'année) pour toutes les principales grandes cultures devraient diminuer de 22 % sur un an, en raison d'une forte baisse des stocks de clôture pour toutes les céréales et oléagineux, compensant une légère augmentation des stocks de clôture pour les légumineuses et les cultures spéciales. Le maïs, le lin et les graines de tournesol constituent notamment des exceptions, les prix devant rester fermes ou augmenter en raison de dynamiques de marché particulières.

Pour 2025-2026, les données des sur [l'outil de prévision du rendement des cultures au Canada](#) (PRCC) d'AAC ont éclairé l'analyse des Perspectives de ce mois-ci. Les récentes prévisions du PRCC intègrent des données de télédétection et climatiques jusqu'au 31 juillet 2025. La production de toutes les principales grandes cultures devrait augmenter légèrement de 1 % sur un an et être supérieure de 7 % à la moyenne quinquennale. L'offre totale de toutes les principales grandes cultures devrait cependant diminuer de 1 % sur un an, car la diminution des stocks de début de campagne (stocks de début d'année) compense l'augmentation de la production. Les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter de 32 %, en grande partie en raison d'une diminution de 11 % des exportations, en particulier celles des céréales et des oléagineux. Même si les conditions générales des cultures se sont améliorées, les conditions de sécheresse continuent de sévir dans de nombreuses régions de l'Ouest canadien, comme le rapporte le [Rapport national sur les risques agroclimatiques](#).

AAC devrait publier son prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures le 26 septembre 2025. La prochaine publication majeure de Statistique Canada, soit les estimations fondées sur un modèle pour les principales grandes cultures, se fera le 28 août 2025.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2023-2024	28 273	27 279	3,19	87 143	3 815	102 748	44 861	45 890	11 997
2024-2025p	27 831	27 001	3,31	89 388	2 657	104 042	52 386	43 166	8 491
2025-2026p	27 809	26 851	3,35	90 070	2 857	101 417	46 210	44 693	10 515
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 117	821
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	306	7 695	4 990	1 190	1 515
2025-2026p	3 869	3 811	1,89	7 210	239	8 964	5 070	1 229	2 665
Ensemble des principales grandes cultures									
2023-2024	31 649	30 588	3,02	92 427	4 195	109 593	49 768	47 006	12 819
2024-2025p	31 580	30 712	3,12	95 956	2 963	111 737	57 376	44 356	10 006
2025-2026p	31 678	30 662	3,17	97 280	3 096	110 381	51 280	45 922	13 180

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

Blé (tous types)

Blé dur

Pour 2024-2025, l'offre de blé dur canadien devrait s'établir à 6,3 Mt, soit une hausse de 35 % par rapport à 2023-2024, en raison de la forte production de la saison dernière. Les exportations pour la campagne agricole, comme déclarées par la Commission canadienne des grains (CCG) par l'entremise d'exploitants de silos agréés, ont totalisé 5,68 Mt, soit bien plus que les 3,45 Mt de l'année dernière, ce qui représente 97 % de la production totale, comme le rapporte Statistique Canada (StatCan). Pour cette raison, les prévisions des exportations pour 2024-2025 ont été rajustées à la hausse de 300 milliers de tonnes (kt) pour atteindre 5,7 Mt, le deuxième volume le plus élevé jamais enregistré, s'il est réalisé. Par conséquent, le volume utilisé dans l'alimentation animale et les volumes de déchets et d'impuretés (résidus) ont été rajustés à la baisse à un niveau négatif de 86 kt. Ces chiffres devraient être révisés une fois que StatCan aura procédé à ses révisions annuelles des stocks et de la production, dans le courant de l'automne.

L'utilisation domestique totale devrait tomber à un niveau record de 342 kt. Les stocks de fin de campagne ont encore été rajustés à la baisse à 260 kt, soit 36 % de moins que l'année précédente et un niveau record, s'il est atteint.

À l'échelle internationale, le Conseil international des céréales (CIC) estime les stocks de blé dur à 41,8 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière, selon son rapport de juillet sur le marché des céréales. Ce volume devrait suffire à soutenir la légère augmentation de la demande, prévue à 35,2 Mt. Une baisse marginale des exportations à 9,2 Mt, associée à une augmentation de l'offre, devrait entraîner une remontée des stocks de fin de campagne (stocks de fermeture), qui devraient s'élever à 6,6 Mt, soit une hausse de 12 % par rapport au niveau record de l'année dernière.

Le prix au comptant final du blé dur ambré de l'Ouest canadien, n° 1, à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13 %), en Saskatchewan pour 2024-2025 est de 321 \$/tonne.

Pour 2025-2026, StatCan prévoit que 2,6 millions d'hectares (Mha) de blé dur ont été plantés ce

printemps, soit une augmentation de 3 % par rapport à l'année dernière. Le rendement moyen prévu a été revu à la hausse par rapport au mois dernier et se situe désormais au même niveau que celui de 2024-2025. Par conséquent, la production devrait s'élever à 6 Mt, soit une légère hausse par rapport à l'année dernière et 18 % de plus que la moyenne quinquennale, ce qui porterait l'offre totale à 6,3 Mt.

Les conditions de culture dans les principales provinces productrices de blé dur ont été mitigées cette saison. Certaines régions étant confrontées à des conditions de chaleur et de sécheresse persistantes, tandis que d'autres ont reçu au moment opportun des pluies qui ont permis de sauver les cultures. À l'heure où nous écrivons ces lignes, 63 % de la récolte de blé dur de l'Alberta est considérée comme étant dans un état de « bon à excellent », selon les statistiques officielles de la province.

Cette dernière représente 20 % de la superficie nationale de blé dur. En revanche, en Saskatchewan (qui représente 78 % de la superficie nationale de blé dur), 55 % des cultures sont jugées dans un état de « bon à excellent ».

Avec une augmentation prévue des réserves disponibles, l'utilisation intérieure totale est plus élevée ce mois-ci, à 0,93 Mt. Les exportations ont été augmentées à 4,8 Mt; bien qu'en baisse de 16 % par rapport à l'année dernière, les prévisions sont supérieures de 5 % à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient terminer l'année à un niveau légèrement supérieur à la moyenne, à 0,55 Mt.

Selon l'édition de juillet du rapport du CIC sur le marché des céréales, les disponibilités mondiales de blé dur devraient augmenter de 2 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 42,5 Mt. Les exportations devraient se contracter de 8 %, les importations en provenance de l'UE et de l'Afrique du Nord ayant été réduites en raison de l'augmentation des disponibilités locales. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 6,6 Mt, soit un niveau équivalent à celui de l'année dernière,

mais inférieur de 11 % à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du CWAD, 1, 13 %, en Saskatchewan reste prévu à 315 \$/tonne, bien en dessous de la moyenne quinquennale de 425 \$/tonne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2024-2025, l'offre de blé canadien (à l'exclusion du blé dur) est estimée à 33,4 Mt, soit un peu moins que les 34 Mt de l'année dernière, la baisse des stocks de fin de campagne ayant compensé l'augmentation de la production. La CGM a indiqué que 22,35 Mt de blé ont été exportées par l'intermédiaire d'installations agréées, soit 6 % de plus que le volume de l'année dernière. Si l'on tient compte des expéditions transfrontalières par camion qui ne sont pas prises en compte par la CCG, les prévisions des exportations totales ont été portées à 23 Mt, soit 22 % de plus que la moyenne quinquennale de 18,8 Mt. Les exportations importantes de l'année ont réduit les perspectives d'utilisation intérieure totale, qui devrait s'élever à 7,1 Mt. Par la suite, l'utilisation fourragère et les déchets et les impuretés ont également été réduits et sont maintenant estimés à 3,1 Mt. Les stocks de blé en fin de campagne devraient s'élever à 3,3 Mt, soit 22 % de moins que l'année dernière, et 28 % de moins que la moyenne quinquennale. Il s'agirait du volume le plus bas jamais enregistré, s'il se réalise.

Selon le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de blé était de 800 Mt pour 2024-25, soit une légère augmentation par rapport à l'année dernière. L'utilisation totale est estimée en hausse de 1 % par rapport à l'année dernière, à 807,1 Mt. Les exportations se sont contractées de 7 % par rapport à l'année dernière, à 207,1 Mt, principalement en raison de la réduction des échanges avec la Russie (-23 % en glissement annuel), l'Ukraine (-15 % en glissement annuel) et l'UE (-29 % en glissement annuel), qui a compensé les campagnes d'exportation plus importantes de l'Australie, du Canada et de l'Argentine. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 262,7 Mt pour la fin de l'année, soit une baisse de 3 % par rapport à l'ouverture.

Pour 2024-2025, le prix final du blé roux de printemps de l'Ouest canadien, n° 1, 13,5 %

(CWRS, 1, 13,5) en Saskatchewan est de 282 \$/tonne.

Pour 2025-2026, la superficieensemencée en blé (à l'exclusion du blé dur) devrait atteindre 8,3 Mha, selon StatCan. Les résultats du relevé de juin concernant les superficies des principales grandes cultures ont montré qu'une légère diminution de la superficie de blé de printemps a été compensée par une augmentation de la superficie de blé d'hiver. En Saskatchewan, principal producteur, la superficie de blé (à l'exclusion du blé dur) serait inférieure de 2 % à celle de l'année dernière. Malgré cela, la province devrait encore représenter 43 % de la superficie nationale projetée. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan signale que la province a commencé la récolte, avec 13 % de la récolte de blé d'hiver dans les silos. Selon leur dernière estimation, l'état des cultures de blé d'hiver et de printemps est jugé à 55 % et 68 % respectivement comme étant « bon à excellent ». En revanche, en Alberta (qui représente 33 % de la superficie nationale), 66 % des cultures sont jugées dans un état « bon à excellent ». Au Manitoba (qui représente 16 % de la superficie nationale), 62 % des cultures sont jugées dans un état « bon ». Le rendement moyen national reste inchangé pour l'instant, dans l'attente de révisions lorsque la récolte battra son plein dans les semaines à venir. La production reste prévue à 28,9 Mt, en légère baisse par rapport à l'année dernière, mais supérieure de 7 % à la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait être inférieure de 3 % à celle de l'année dernière, à 32,2 Mt, en raison principalement d'une diminution des stocks de fin de campagne.

L'utilisation intérieure totale devrait s'établir à 7,3 Mt, légèrement au-dessus de l'année dernière mais 6 % de moins que la moyenne quinquennale. Compte tenu des prévisions d'abondance de l'offre mondiale de blé, les exportations canadiennes de blé devraient se contracter par rapport au niveau record de l'année dernière, à 21,1 Mt. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient être légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière, à savoir 3,8 Mt. Toutefois, ils sont considérés comme serrés historiquement, 12 % inférieurs par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans le dernier rapport de l'USDA sur les estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales, les prévisions concernant l'offre mondiale de blé ont été réduites ce mois-ci de 2,5 Mt à 1 069,6 Mt, principalement en raison de perspectives de production plus faibles en Chine, au Brésil et en Argentine. La consommation mondiale de blé a également été rajustée à la baisse à 809,5 Mt, soit une baisse de 1,1 Mt par rapport au mois dernier. Les échanges ont été légèrement rajustés à la hausse à 213,5 Mt, l'USDA s'attendant à un programme d'exportation plus important de la part des États-Unis. Par rapport à l'année dernière, le commerce mondial devrait augmenter de 3 %, grâce aux bonnes perspectives d'exportation dans la plupart des grands pays exportateurs, en particulier

dans l'UE, où les exportations devraient augmenter de 20 % en glissement annuel. L'USDA prévoit que les stocks de fin de campagne termineront l'année à un niveau légèrement inférieur à l'estimation du mois dernier, à 260,1 Mt. S'ils se réalisent, ils atteindront leur niveau le plus bas depuis 2015-2016.

La prévision du prix moyen au comptant à la production pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan est inchangée à 290 \$/t.

Lina Gordon : Analyste du blé par intérim
Lina.Gordon@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2024-2025, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,4 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison de la production plus faible attribuable à une superficie réduite, même si les stocks de début de campagne sont nettement supérieurs au niveau de l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Par rapport à la moyenne quinquennale, l'offre en 2024-2025 est en baisse de 8 %.

Le total des exportations devrait s'établir à 2,8 Mt (environ les trois quarts étant des exportations de grains et environ le quart étant des exportations de produits), soit une baisse de 7 % par rapport à la campagne précédente et une baisse de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. La Chine demeure la principale destination pour les exportations canadiennes de grains d'orge, soit environ 70 % du volume exporté, suivie du Japon (20 %) et des États-Unis (< 10 %). Les États-Unis sont le principal débouché des exportations canadiennes de produits d'orge, soit près de 60 % du volume exporté, suivis du Japon (> 20 %), du Mexique (> 10 %) et de la Corée du Sud (< 5 %).

L'utilisation intérieure totale devrait être de 5,5 Mt, en baisse d'une année sur l'autre, en raison d'une utilisation fourragère nettement inférieure et bien en deçà de la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 1,1 Mt, ce qui représente une baisse de 4 % par rapport à l'an dernier, mais une hausse marquée par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen de l'orge à Lethbridge s'est redressé après avoir atteint son plus bas niveau pluriannuel d'environ 255 \$/t en août dernier, atteignant plus de 315 \$/t au début du mois de juin, puis retombant en dessous de 295 \$/t à la fin du mois de juillet. Le prix moyen pour l'ensemble de la campagne agricole s'est arrêté à 296 \$/t, soit le prix le plus bas depuis 2021-2022.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 2,5 Mha d'orge, selon le rapport sur les superficies ensemencées de juin de StatCan. Si elle

se réalise, la superficie de 2025 est inférieure de 4 % à celle de l'année précédente, et de 16 % à la moyenne quinquennale. Les superficies consacrées à l'orge dans les principales provinces productrices du Canada, soit l'Alberta et la Saskatchewan, pour 2025, sont à leur plus bas niveau de sept ou huit ans.

En ce qui concerne les prévisions de rendement et de production modélisées en août par la Direction générale de la science et de la technologie (DGST) d'AAC, la production est estimée à 8,3 Mt; elle est en hausse de 2 % en glissement annuel grâce à des rendements nettement supérieurs à la moyenne, malgré une superficie ensemencée plus petite, mais elle reste inférieure de 7 % à la moyenne quinquennale.

Cette évolution, conjuguée à la diminution des stocks de fin de campagne, mènera à une offre totale de 9,5 Mt, ce qui représente un léger changement par rapport à l'année précédente, mais une baisse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison de la hausse de la demande pour l'utilisation fourragère. Les exportations totales devraient se situer au même niveau que celui estimé pour la campagne précédente. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en glissement annuel, mais rester largement supérieurs à la moyenne.

On prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge en 2025-2026 sera de 285 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, en partie en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs aux États-Unis.

À l'échelle internationale, l'USDA prévoit que la production mondiale d'orge en 2025-2026 s'élèvera à 144 Mt, soit une hausse de seulement 1 % en glissement annuel, principalement en raison des augmentations dans l'UE (2,8 Mt) et en Russie (1,5 Mt) qui compensent les baisses en Australie, au Kazakhstan, en Ukraine et aux États-Unis. Les importations mondiales d'orge devraient augmenter de 1 % pour s'établir à 29 Mt, avec peu de changements pour la Chine. Au cours des 20 dernières années, la demande mondiale d'orge a

été relativement stable. Pour 2025-2026, la consommation mondiale d'orge devrait diminuer légèrement, de même que l'utilisation fourragère. Toutefois, on s'attend à une augmentation de l'utilisation fourragère, pour les semences et de l'industrie. Les stocks mondiaux de fin de campagne d'orge devraient atteindre 18 Mt en 2025-2026, ce qui représente une baisse marquée en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les stocks des principaux pays exportateurs, comme l'Australie, le Canada, le Kazakhstan et l'Ukraine, devraient se resserrer, alors que les perspectives du côté de l'UE et de la Russie s'amélioreront.

Maïs

Pour 2024-2025, l'offre de maïs canadien est estimée à 19,2 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison d'une forte diminution attendue des importations malgré des stocks de début de campagne plus importants et une production relativement stable. Néanmoins, l'offre en 2024-2025 n'est que légèrement inférieure à la moyenne quinquennale.

Les importations devraient atteindre 1,9 Mt, ce qui représente une baisse importante par rapport à 2023-2024 et la moyenne quinquennale. Plus de 99 % des importations totales proviennent des États-Unis. Les importations devraient atteindre 3,0 Mt, une hausse importante par rapport à 2023-2024 et la moyenne. L'Irlande demeure le principal débouché des exportations, absorbant plus de 45 % du volume exporté, suivie du Royaume-Uni (25 %), de l'Espagne et des États-Unis.

La demande intérieure totale devrait atteindre 14,6 Mt, soit une baisse de 8 % en glissement annuel en raison d'une diminution attendue de l'utilisation fourragère, alimentaire et industrielle. Les utilisations alimentaire et industrielle intérieures devraient s'élever à 5,8 Mt, soit une baisse en glissement annuel, tout en demeurant élevées. L'utilisation fourragère intérieure devrait s'élever à 8,8 Mt, soit une baisse notable par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne quinquennale, principalement en raison d'une diminution de la demande dans l'Ouest canadien.

Les stocks de fin de campagne devraient totaliser

1,6 Mt, soit un niveau nettement inférieur à celui de l'année dernière et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du maïs à Chatham était proche de son plus bas niveau pluriannuel d'environ 200 \$/t en septembre dernier, avant de remonter à près de 250 \$/t fin février et fin avril, puis de retomber en dessous de 230 \$/t début août, ce qui porte la moyenne depuis le début de l'année à près de 225 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, il devrait atteindre 225 \$/t, soit une hausse notable par rapport à l'année dernière, mais un niveau tout de même nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 1,5 Mha de maïs, selon le rapport sur les superficies ensemencées de juin de Statistique Canada. Si elle se concrétise, la superficie de 2025 sera supérieure de 2 % à la superficie ensemencée l'année précédente et à la moyenne quinquennale, qui est également la deuxième plus importante jamais enregistrée. La superficie ensemencée en maïs en Ontario, qui est la plus grande province productrice de maïs et qui représente près de 60 % de la superficie totale ensemencée en maïs, est demeurée relativement stable au cours des 10 dernières années, et elle a connu une augmentation de 3 % pendant la saison d'ensemencement de 2025. Le Québec, qui représente moins de 25 % de la superficie totale ensemencée en maïs, a connu une légère tendance à la baisse; et le Manitoba, qui représente près de 15 % de la superficie totale ensemencée en maïs, a connu une expansion notable au cours des dernières décennies.

En ce qui concerne les prévisions de rendement et de production modélisées en août par la DGST d'AAC, la production devrait s'élever à 15,3 Mt, soit une baisse par rapport à l'année précédente en raison d'un rendement plus faible, malgré une superficie ensemencée plus importante. Toutefois, le rendement en 2025 devrait rester bien supérieur à la moyenne quinquennale. L'offre devrait s'élever à 19,0 millions de tonnes, soit une baisse de 2 % en glissement annuel, en raison d'une forte diminution des stocks de report et d'une baisse de la production en dépit d'une augmentation des importations. La demande intérieure totale devrait augmenter en

raison de l'utilisation fourragère accrue qui compense la diminution des utilisations alimentaire et industrielle. Les exportations devraient diminuer principalement en raison de l'importante production de maïs attendue dans le monde entier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 1,8 Mt, soit une hausse importante par rapport à 2024-2025, mais un niveau tout de même inférieur à la moyenne quinquennale.

On prévoit que le prix moyen du maïs à Chatham en 2025-2026 sera de 215 \$/t, soit 10 \$/t de moins qu'en 2024-2025, principalement en raison de la pression exercée par la baisse de prix prévue du maïs américain.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une production de maïs record pour 2025-2026. S'établissant à 1 289 Mt, la production mondiale de maïs pour 2025-2026 sera en hausse (+ 62,6 Mt) de 5 % par rapport à l'année précédente, la plus forte augmentation étant enregistrée aux États-Unis (+ 47,6 Mt), suivis de l'Ukraine (+ 5,2 Mt), de l'Argentine (+ 3,0 Mt) et du Mexique (+ 1,7 Mt). Toutefois, la production de maïs de l'UE et du Brésil en 2025-2026 devrait diminuer de 1,3 Mt et de 1,0 Mt respectivement. La production de maïs de la Chine pour 2025-2026 restera à un niveau record de 295 Mt. Les importations mondiales de maïs devraient passer à 192 Mt, principalement en raison d'une augmentation pour la Chine, l'UE et le Mexique. La demande totale continuera d'augmenter et, pour 2025-2026, elle devrait atteindre un nouveau record de 1 289 Mt. Les stocks mondiaux de maïs en fin de campagne devraient s'établir à 283 Mt, ce qui représente peu de changement par rapport à 2024-2025 et le niveau le plus bas depuis 2013-2014. Les stocks combinés des principaux pays exportateurs, à savoir l'Argentine, le Brésil, l'Ukraine et les États-Unis, devraient augmenter drastiquement, dont une forte augmentation des stocks aux États-Unis étant partiellement compensée par une forte baisse au Brésil.

Aux États-Unis, la superficie ensemencée en 2025, pour le maïs tout usage, est estimée par l'USDA à plus de 39,4 Mha, ce qui représente une augmentation notable par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, ainsi que la troisième

superficie la plus élevée depuis 1936. Pour le maïs américain en 2025-2026, l'USDA prévoit une production, une offre, des exportations et une demande intérieure record. Les stocks de fin de campagne, estimés à 54 Mt, seront nettement supérieurs à ceux de 2024-2025 et à la moyenne quinquennale. Le prix devrait s'établir sous les 155 \$ US/t, soit une baisse de 15 \$ US/t en glissement annuel, et le prix le plus bas depuis six ans.

Avoine

Pour 2024-2025, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 3,8 Mt, soit une baisse de 3 % par rapport à la campagne agricole précédente, car des stocks de début de campagne nettement plus faibles compensent amplement l'augmentation de la production. De plus, ce chiffre est inférieur de 16 % à la moyenne quinquennale et le plus bas depuis 2012-2013, à l'exception de 2021-2022.

Les exportations devraient totaliser 2,5 Mt (constituées d'environ 60 % d'exportations de grains et de 40 % d'exportations de produits), soit une hausse de 7 % par rapport à l'année précédente, mais une baisse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les États-Unis demeurent la destination principale des exportations canadiennes de grains d'avoine, soit plus de 75 % du volume exporté, suivis par le Mexique (< 10 %), le Pérou et le Japon. Les États-Unis sont aussi une destination importante pour les exportations canadiennes de produits d'avoine, absorbant plus de 90 % du volume exporté, suivis par le Mexique (< 5 %), la Corée du Sud et le Japon.

L'utilisation intérieure totale devrait être inférieure à 1,0 Mt, soit une forte baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale, ce qui témoigne principalement de la tendance relative à l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités à 0,3 Mt, ce qui représente une forte baisse en glissement annuel et le niveau le plus bas jamais enregistré.

Le prix à terme de l'avoine du Chicago Board of Trade (CBOT) pour 2024-2025 ont clôturé à 345 \$ CA/t, soit une baisse de près de 9 \$ CA/t en glissement annuel et le niveau le plus bas en quatre ans, mais ils restent historiquement élevés.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé 1,2 Mha d'avoine, selon le rapport sur les superficies ensemencées de juin de Statistique Canada. Si elle se réalise, la superficie de 2025 est inférieure de 3 % à celle de l'année précédente, mais de 11 % à la moyenne quinquennale. Cette tendance correspond à la situation de l'avoine dans les trois provinces des Prairies, généralement en Saskatchewan et au Manitoba.

La production devrait atteindre 3,4 Mt, soit une légère augmentation en glissement annuel en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et de rendements moyens prévus; elle demeure nettement inférieure à la moyenne quinquennale. L'offre devrait atteindre 3,7 Mt, soit une baisse de 2 % en glissement annuel, principalement en raison d'une diminution des stocks de début de campagne; elle est également nettement inférieure à la moyenne quinquennale. Compte tenu de la faiblesse attendue de l'offre, la demande totale devrait diminuer en glissement annuel, principalement en raison de la baisse des exportations. Les stocks de fin de campagne sont prévus à 0,3 Mt, sans changement par rapport au niveau record prévu pour 2024-2025.

Le CBOT prévoit que le prix de l'avoine de 2025-2026 sera de 330 \$/t, soit une baisse de 15 \$/t en glissement annuel et le prix le plus bas en cinq ans.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la production mondiale d'avoine en 2025-2026 sera de 22,6 Mt, un glissement annuel pratiquement inchangé, tandis qu'une baisse notable est estimée pour dans l'UE et aux États-Unis. Les importations mondiales d'avoine, qui devraient atteindre 2,5 Mt pour 2025-2026, augmenteront de 4 % en glissement annuel. Les importations d'avoine des États-Unis, qui sont fixées à un peu moins de 1,3 Mt et qui représentent plus de la moitié des importations mondiales d'avoine, augmenteront en glissement annuel, mais demeureront tout bien en dessous de la moyenne quinquennale. Au cours des 20 dernières années, la demande mondiale d'avoine affiche une tendance notable à la baisse, principalement attribuable à la diminution de l'utilisation fourragère malgré une augmentation des utilisations alimentaire, semencière et industrielle. Pour 2025-2026, la demande mondiale d'avoine, fixée à 22,5 Mt, devrait augmenter légèrement en

glissement annuel en raison d'une augmentation des utilisations fourragère, alimentaire et industrielle. À l'échelle mondiale, les stocks de fin de campagne d'avoine devraient atteindre 2,7 Mt en 2025-2026, soit une augmentation en glissement annuel et le troisième volume le plus important en huit ans.

Seigle

Pour 2024-2025, l'offre en seigle canadien est estimée à 513 kt, soit une hausse de 10 % par rapport à la campagne agricole précédente, principalement en raison de l'augmentation de la production qui compense amplement les stocks de début de campagne plus faibles. De plus, l'offre de 2024-2025 est supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient atteindre 157 kt, soit une forte baisse en glissement annuel et un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale. Les États-Unis demeurent la principale destination pour les exportations, soit près de 99 % du volume exporté, et le seigle restant est exporté vers la Corée du Sud et le Japon.

La demande intérieure totale devrait connaître une forte hausse, principalement en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 110 kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du seigle en 2024-2025 dans les Prairies canadiennes devrait atteindre 165 \$/t, soit une forte baisse de plus de 165 \$/t en glissement annuel, et le niveau le plus bas en sept ans.

Pour 2025-2026, les agriculteurs canadiens ont ensemencé près de 285 milliers d'hectares (kha) en seigle, dont 282 kha de seigle d'automne, alors le seigle de printemps ne compte que pour une fraction de la superficie totale estimée. La superficie totale estimée est en hausse de 56 % en glissement annuel et de 39 % par rapport à la moyenne quinquennale, et il s'agit de la plus grande superficie depuis 1990. Cela reflète des expansions marquées dans les régions productrices de seigle dans les principales provinces productrices de seigle, soit le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

En ce qui concerne les prévisions de rendement et de

production modélisées en août par la DGST d'AAC, la production devrait s'élever à 565 kt, une forte hausse en glissement annuel et par rapport à la moyenne quinquennale; il s'agit aussi du niveau le plus élevé depuis 1990. Cette situation, associée à d'importants stocks de début de campagne, fera grimper l'offre à plus de 677 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans. Par conséquent, les utilisations industrielle et fourragère intérieures et les exportations devraient augmenter de façon significative, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 180 kt, soit le niveau le plus élevé depuis plus de trente ans.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies en 2025-2026 devrait s'établir à 155 \$/t, soit une baisse de 10 \$/t par rapport à 2024-2025 et le prix le plus bas depuis 15 ans, principalement en raison de la pression exercée par l'abondance de l'offre.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la production mondiale de seigle en 2025-2026 sera de 11,1 Mt, soit une augmentation de 5 % en glissement annuel, en raison des fortes augmentations dans l'UE et au Canada. Les

importations mondiales de seigle, qui devraient atteindre 299 kt pour 2025-2026, diminueront fortement en glissement annuel. Les importations des États-Unis, fixées à 203 kt, seraient les plus faibles en neuf ans et représenteraient environ 65 % des importations mondiales de seigle. Au fil des ans, la consommation mondiale de seigle affiche une tendance à la baisse notable, du moins au cours des vingt dernières années, principalement en raison de la diminution des utilisations alimentaire et industrielle, en plus de présenter d'importantes fluctuations de l'utilisation fourragère. Pour 2025-2026, la demande mondiale de seigle, fixée à 11,3 Mt, devrait augmenter par rapport à 2024-2025 en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère qui compense la diminution des utilisations alimentaire et industrielle. À l'échelle mondiale, les stocks de fin de campagne de seigle pour 2025-2026 devraient atteindre 1,1 Mt, soit une baisse considérable par rapport à 2024-2025 et à la moyenne quinquennale.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2024-2025, le Canada a produit 19,2 Mt selon StatCan, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année dernière, mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les approvisionnements se sont élevés à 22,4 Mt, sur la base d'un début de campagne de 3,0 Mt et d'importations estimées à 0,2 Mt. La demande est restée forte tout au long de la campagne agricole, la trituration intérieure augmentant d'environ 0,5 Mt, pour atteindre un record estimé à 11,5 Mt, tandis que les exportations ont augmenté de 43 %, pour atteindre 9,5 Mt, en raison d'une offre limitée. Les stocks de fin de campagne sont provisoirement estimés à 1,2 Mt, dont 1,1 Mt en position commerciale, le reste demeurant dans l'exploitation. En comparaison, les stocks de fin de campagne de canola étaient de 3,0 Mt pour 2023-2024, alors que la moyenne quinquennale est de 2,3 Mt.

Le prix moyen simple prévu du canola, n° 1, livré sur rail au port de Vancouver, a été augmenté de 3 \$/t pour atteindre 678 \$/t, conformément aux prix du marché recueillis et stockés par AAC dans sa feuille de données du sommaire des prix hebdomadaire.

Pour 2025-2026, les agriculteurs ont ensemencé 8,7 Mha de canola, selon le rapport sur les superficies ensemencées publié en juin par StatCan. Ce chiffre est inférieur à celui de l'année dernière, mais légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. Dans les Prairies, les cultures de canola ont émergé dans un climat plus chaud et plus sec que la normale, les provinces signalant des conditions de culture très variables au début de l'été, en grande partie en raison de la quantité et du moment des précipitations. Le temps chaud et sec du mois de juillet a été remplacé par des pluies généralisées au mois d'août, qui ont contribué à rétablir l'humidité du sol dans la moitié sud de la région productrice de canola.

Des rendements supérieurs à la normale basés sur l'imagerie satellite et des estimations basées sur des modèles sont intégrés dans ce communiqué, ce qui donne lieu à une prévision de production de 20,1 Mt, supérieure à l'an dernier et supérieure à la moyenne

quinquennale. Avec une prévision de report serré de 1,2 Mt et dans l'hypothèse d'un calendrier d'importation moyen, les approvisionnements sont projetés à 21,4 Mt.

La Chine a récemment annoncé un droit antidumping préliminaire de 75,8 % sur les importations de canola en provenance du Canada. La Chine a été le principal client du Canada pour le canola au cours des dernières années et, historiquement, les exportations vers ce pays ont varié d'environ 1,0 Mt à 4,7 Mt.

L'annonce provoque un mouvement baissier pour les prix du canola canadien, mais l'impact devrait être atténué par une augmentation de la capacité de trituration nationale et par la substituabilité des marchés d'exportation. La trituration intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 11,8 Mt, tandis que les exportations diminueront à 7,0 Mt en raison de l'arrivée sur le marché de pays sensibles aux prix. Les stocks de fin de campagne devraient être à la hausse par rapport à l'année dernière, soit 2,2 Mt. Le prix moyen simple prévu du canola, n° 1, livré sur rail au port de Vancouver, est établi à 675 \$/t.

Parmi les facteurs à surveiller, mentionnons : i) es progrès vers la résolution du droit antidumping chinois; ii) les précipitations avant la récolte et la rapidité de la récolte; iii) l'état de la récolte de soja aux États-Unis; iv) le rythme de la trituration intérieure et des exportations et v) toute modification des mandats nord-américains en matière de biocarburants et de carburants renouvelables.

Lin

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont cultivé 258 kt de lin, selon StatCan. La baisse de 5 % par rapport à l'année dernière est attribuable à la plus petite superficie ensemencée jamais enregistrée. Avec la forte baisse des stocks de début de campagne, des importations supposées normales et une production plus faible, l'offre totale devrait s'élever à 432,4 kt, soit une baisse de 14 % par rapport à l'année dernière et une baisse de 20 % par

rapport à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale devrait atteindre 92,4 kt, soit une baisse marquée par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale. Au 31 mars 2025, les stocks nationaux, estimés à 253 kt par StatCan, portent à croire qu'un volume décent pourra être dirigé vers l'exportation. Par conséquent, les exportations sont estimées à 250 kt, soit 19 % de plus que le volume de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient être limités à 90 kt.

Le prix moyen simple du lin de première qualité en espèces à Saskatoon devrait rester le même, à 630 \$/t.

Pour 2025-2026, la superficieensemencée devrait être de 250,6 kha, selon l'enquête sur les superficiesensemencées de Statistique Canada. Ce chiffre est en hausse de 23 % par rapport à l'année dernière, mais demeure inférieur à la moyenne quinquennale. En Saskatchewan, qui représente 90 % de la production, le ministère provincial de l'Agriculture rapporte que 87 % des cultures d'oléagineux ont un développement normal ou supérieur à la normale. La prévision du rendement à l'échelle nationale est en hausse par rapport à l'an dernier. En raison de l'augmentation de la superficieensemencée, la production devrait augmenter à 350 kt. L'offre totale devrait s'élever à 450 kt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, l'augmentation de la production étant supérieure à la baisse des stocks de report.

L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 90 kt, soit une légère baisse par rapport à l'an dernier. Les exportations devraient s'élever à 225 kt, soit une baisse de 25 kt par rapport à l'année précédente, tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 135 kt.

Le prix moyen simple au comptant prévu du lin pour le grade n° 1 à Saskatoon (en entrepôt) devrait être de 710 \$/t.

Soja

Pour 2024-2025, les agriculteurs canadiens ont produit 7,6 Mt de soja, selon Statistique Canada. L'augmentation de 8 % de la production par rapport à l'année dernière est attribuable en grande partie à

des conditions de croissance favorables en Ontario, au Québec et au Manitoba. Une forte production combinée à des stocks de début de campagne plus élevés porte l'offre totale à 8,4 Mt, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'année dernière et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 2,5 Mt, soit une hausse de 12 % par rapport à l'an dernier, en raison d'une demande stable. La trituration du soja, de septembre à juin, s'est élevée à 1,4 Mt, soit 87 % de l'estimation pour la campagne agricole, qui est de 1,65 Mt. Les exportations sont estimées à 5,4 Mt, soit une hausse de 10 % par rapport à l'année dernière, tandis que les stocks de report atteignent leur plus haut niveau en cinq ans, à 0,56 Mt.

Le prix moyen simple prévu du soja, livré sur rail à Chatham, diminue à 487 \$/t.

Pour 2025-2026, la superficie plantée est estimée à 2,3 Mha, soit une légère augmentation par rapport à l'année dernière et 6 % de plus que la moyenne quinquennale. Les conditions de croissance sont variables dans l'ensemble du Canada, l'Est du Canada enregistrant des températures au-dessus de la normale ainsi que des précipitations inférieures à la normale. Dans l'ouest du Canada, le soja a été confronté à un temps plus chaud et plus sec que la normale en juillet, puis à un refroidissement des températures et à des pluies généralisées en août. La production devrait atteindre 7,1 Mt, il s'agira de la quatrième récolte la plus importante jamais enregistrée. L'offre totale devrait baisser par rapport à l'année dernière pour atteindre 8,1 Mt, soit 7 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale est projetée à 2,2 Mt, une baisse de 9 % par rapport à l'an dernier, principalement en raison d'une diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les exportations devraient atteindre 5,4 Mt, soit 14 % de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement en glissement annuel à 0,53 Mt.

Le prix moyen simple prévu du soja, livré sur rail à Chatham, baisse légèrement par rapport au prix de 480 \$/t de l'année dernière, car l'abondance de

l'offre mondiale a un effet à la baisse sur les prix.

Dans son rapport « World Agricultural Supply and Demand Estimates » de août sur les estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales, l'USDA baisse ses prévisions de production mondiale par rapport au mois dernier pour les établir à 426,4 Mt. Si ces chiffres se concrétisent, il s'agirait du volume le plus élevé jamais enregistré, dépassant le record de 424,0 Mt de l'année dernière, en raison de la production accrue prévue dans les plus petits pays exportateurs et importateurs. L'USDA a baissé légèrement ses prévisions de production nationale de soja par rapport au mois dernier pour les établir à 118,0 Mt.

La trituration mondiale de soja est estimée à 367,7 Mt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière. La production mondiale de farine et d'huile de soja s'élève respectivement à 288,6 Mt et 71 Mt. Les exportations mondiales de soja devraient être légèrement plus faibles que le mois dernier à 187,4 Mt. Le Brésil devrait représenter 60 % du programme mondial d'exportation, suivi

des États-Unis à 25 %. Les stocks de report ont été légèrement réduits par rapport au mois dernier, à 124,9 Mt, en raison d'une diminution des stocks de fin de campagne des États-Unis et de l'Argentine.

Le prix moyen simple prévu à la ferme pour le soja américain est inchangé par rapport au mois dernier à 371 \$ US/t (10,10 \$ US/boisseau).

Chris Beckman : Analyste des oléagineux

chris.beckman@agr.gc.ca

Légumineuses à grains et cultures spéciales

Pois secs

Pour 2024-2025, les exportations sont estimées à 2,2 Mt, soit 8 % de moins que le niveau de 2023-2024, la baisse des exportations vers la Chine et les États-Unis étant partiellement compensée par la hausse des exportations vers l'Inde et le Bangladesh. Avec la réduction des exportations et l'augmentation de l'utilisation intérieure, la production plus élevée en 2024-2025 devrait se traduire par une estimation des stocks de report de 0,53 Mt, en hausse par rapport à l'année précédente et plus élevée que la moyenne quinquennale. La hausse des stocks de fin de campagne a entraîné une forte baisse des prix moyens de tous les types de pois secs, le prix moyen des pois secs pour la campagne agricole se terminant 12 % en dessous du niveau de 2023-2024.

Pour 2025-2026, la production canadienne de pois secs devrait augmenter fortement par rapport à 2024-2025, pour atteindre 3,5 Mt. Cela est dû en grande partie aux bonnes conditions de culture des pois dans l'Ouest du Canada, avec les précipitations de juillet, qui pourraient réduire les taux d'abandon et augmenter les rendements. On estime que la Saskatchewan représente 47 % de la production de pois secs, l'Alberta 45 % et le reste dans l'ensemble du Canada. L'offre devrait augmenter de 21 % pour atteindre 4,0 Mt, en raison de l'augmentation de la production et des stocks de fin de campagne. Le volume des exportations devrait diminuer à 2,1 Mt, et l'Inde, le Bangladesh et les États-Unis devraient constituer les principaux débouchés d'exportation du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient plus que doubler pour atteindre le niveau record de 1,28 Mt. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2024-2025.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie consacrée aux pois secs en 2025-2026 augmentera de 10 % par rapport aux niveaux de 2024-2025 pour atteindre plus de 1,1 million d'acres (0,43 Mha). Cela est essentiellement attribuable au fait que la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana devrait augmenter. En raison de la baisse des rendements et de l'augmentation des taux d'abandon, l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs atteindra 0,8 Mt. Les États-

Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers les marchés de la Chine, du Canada et des Philippines. Les États-Unis devraient continuer à essayer d'accroître leur part de marché dans ces pays en 2025-2026.

Lentilles

Pour 2024-2025, les exportations de lentilles atteindront 1,9 Mt, soit 13 % de plus que l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges se sont élevées à 1,2 Mt et celles de lentilles vertes à 0,7 Mt.

Les principaux marchés sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure totale a été supérieure à celle de 2023-2024, à 0,32 Mt. Les stocks de report ont augmenté à 0,5 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes a été inférieur de 21 % à celui de 2023-2024, à 790 \$/t. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 ont maintenu une prime moyenne de campagne de 610 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1.

Pour 2025-2026, la production de lentilles devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,6 Mt. On s'attend à des taux d'abandon et à des rendements plus élevés en raison des bonnes conditions de culture des lentilles dans l'ouest du Canada. La superficie totale des cultures vertes a augmenté, tandis que celle des lentilles rouges a diminué. La Saskatchewan devrait compter pour 78 % de la production de lentilles, le reste étant produit en Alberta et au Manitoba. L'offre devrait également augmenter fortement en raison de la combinaison d'une production plus élevée et de stocks de fin de campagne plus importants. Les exportations devraient atteindre 2,1 Mt, en raison de l'augmentation de l'offre exportable. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait baisser à partir de 2024-2025 en raison de l'augmentation attendue de l'offre nationale et mondiale.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles en 2025-2026 augmentera de 8 % pour atteindre 1,01 million d'acres (0,41 Mha), en raison d'une augmentation de la

superficieensemencée dans le Montana. En supposant des rendements plus faibles et des taux d'abandon plus élevés, AAC prévoit que la production américaine de lentilles en 2024-2025 totalisera 0,43 kt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. Les principaux débouchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, l'Inde et l'UE.

Haricots secs

Pour 2024-2025, les exportations de haricots secs étaient légèrement inférieures à celles de 2023-2024, malgré une offre canadienne plus importante. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, et des volumes moins importants sont exportés au Mexique et au Japon. Une offre nord-américaine plus importante a eu un impact négatif sur les prix canadiens des haricots secs en 2024-2025, qui sont tombés à 1 075 \$/t, en baisse par rapport à l'année précédente.

Pour 2025-2026, la production canadienne devrait diminuer à 0,4 Mt, avec des surfacesensemencées plus faibles et des rendements légèrement plus élevés. Par province, on s'attend à ce que l'Ontario compte pour 31 % de la production totale de haricots secs, le Manitoba, 47 %, et l'Alberta, 19 %, le reste provenant de la Saskatchewan, du Québec et des Maritimes. L'offre devrait augmenter malgré la baisse de la production, les stocks de fin de campagne étant plus importants. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. Le Canada devrait conserver sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. En raison de la diminution des exportations et de l'augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être plus élevé avec une offre plus petite en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait baisser de 9 % pour tomber à 1,39 million d'acres (0,56 Mha), principalement en raison d'une baisse de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. Selon les prévisions de l'USDA, la production totale de haricots secs aux États-Unis pour 2025-2026 (à l'exclusion des pois chiches) devrait tomber à

1,36 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à 2024-2025.

Pois chiches

Pour 2024-2025, les exportations canadiennes de pois chiches ont été supérieures à celles de l'année précédente, avec un record de 220 kt. Cette évolution s'explique en grande partie par l'augmentation des exportations vers le Pakistan et l'UE. Compte tenu de l'offre élevée et des exportations record, les stocks de fin de campagne devraient encore augmenter fortement. Le prix moyen a fortement baissé, à 735 \$/t, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

Pour 2025-2026, la production devrait être en hausse à 325 kt de raison de l'augmentation des superficies et des rendements. Par province, la Saskatchewan devrait compter la majorité de la production de pois chiches, le reste se trouvant en Alberta. L'offre devrait augmenter fortement par rapport à l'année dernière. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2024-2025 et les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait être plus bas que celui de 2024-2025.

L'USDA prévoit une superficie de 0,54 Mac (0,22 Mha) de pois chiches aux États-Unis pour 2025-2026, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année précédente. En supposant des rendements et des taux d'abandon moyens, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches en 2024-2025 totalisera 0,27 kt, soit une hausse de 6 % par rapport à l'année précédente.

Graines de moutarde

Pour 2024-2025, les exportations canadiennes de graines de moutarde ont été inférieures à celles de l'année précédente, à 90 kt, en raison de la baisse de la demande de l'UE. Les stocks de fin de campagne ont fortement augmenté en raison de l'accroissement de l'offre. Les prix ont été influencés par l'augmentation des stocks de graines de moutarde jaunes et brunes au Canada et aux États-Unis. Les prix de tous les types de moutarde ont été nettement inférieurs à ceux de l'année précédente. Par conséquent, le prix moyen au Canada, tous types confondus, est inférieur de 33 % aux prix fixés en 2023-2024.

Pour 2025-2026, la production devrait s'élever à 115 kt, soit 40 % de moins que l'année dernière, avec une baisse de 41 % des surfaces ensemencées. Toutefois, l'offre ne devrait diminuer que de 3 %, pour atteindre 279 kt, l'augmentation des stocks de report s'ajoutant à la baisse de la production. Les exportations devraient être plus élevées (95 kt), les États-Unis et l'UE étant les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. En raison de la diminution de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient baisser légèrement. Le prix moyen devrait être 8 % plus élevé que celui de 2024-2025. À 925 \$/t.

Graines à canaris

Pour 2024-2025, les exportations s'élèvent à 135 kt, soit beaucoup plus que l'année précédente, en raison d'une offre canadienne plus importante. Les exportations vers le Mexique et l'UE, en particulier l'Espagne, ont augmenté. Le prix moyen à la production était nettement inférieur à celui de l'année précédente.

Pour 2025-2026, la production devrait s'élever à 200 kt, en hausse par rapport à l'année dernière, en raison d'une augmentation de la superficie et de rendements similaires. L'offre devrait augmenter en raison de la hausse de la production et de l'importance des stocks de fin de campagne. Les exportations devraient rester inchangées par rapport à 2024-2025 en raison de l'augmentation de l'offre, l'UE et le Mexique demeurant les principaux marchés, suivis des États-Unis et de la Colombie. Le prix moyen devrait être nettement plus bas que celui de 2024-2025.

Graines de tournesol

Pour 2024-2025, les exportations de graines de tournesol ont augmenté jusqu'à 40 kt en raison d'une hausse de la demande des États-Unis.

En raison de la diminution de l'offre et de l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne ont été inférieurs à ceux de l'année précédente. Le prix moyen total des graines de tournesol au Canada a sensiblement augmenté par rapport à l'année précédente en raison de la forte hausse des prix de l'huile et de la baisse des prix des graines de tournesol destinées à la confiserie.

Pour 2025-2026, la production est estimée à 65 kt,

en forte hausse par rapport à l'année dernière, car la superficie ensemencée a augmenté par rapport à l'année précédente, pour atteindre 30 000 hectares, et les rendements devraient être supérieurs à ceux de l'année dernière. Les exportations devraient rester inchangées à 40 kt en raison des prévisions d'une demande américaine similaire. Les États-Unis restent le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol, de petites quantités étant acheminées vers Hong Kong et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 130 kt. Les prix des graines de tournesol devraient diminuer de 6 % pour atteindre 680 \$/t, en raison de la baisse des prix de l'huile et des produits de confiserie.

Pour la récolte américaine de tournesol, l'USDA prévoit que la superficie consacrée aux variétés de type oléagineux devrait diminuer jusqu'à 0,88 million d'acres (0,36 Mha), tandis que celle consacrée aux variétés de type confiserie devrait chuter à 0,12 million d'acres (0,05 Mha). En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de graines de tournesol en 2025-2026 augmentera nettement pour s'établir à 0,73 Mt.

Pour 2025-2026, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 61 Mt, soit 2 Mt de plus que l'année dernière. Cela s'explique par des prévisions de production plus élevées pour l'Ukraine et la Russie. Les exportations mondiales devraient tomber à 2,5 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale devrait atteindre 55 Mt. En raison de l'augmentation de l'offre, les stocks de report mondiaux devraient augmenter de 4 % pour atteindre 3,4 Mt. Cela devrait exercer une pression sur les prix canadiens des variétés oléagineuses de graine de tournesol en 2025-2026.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses à grains et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 août, 2025

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 549	191	272	710	407	425
2024-2025p	2 576	2 565	2,29	5 870	25	6 302	5 700	200	(86)	342	260	321
2025-2026p	2 643	2 617	2,29	5 993	25	6 277	4 800	200	499	927	550	315
Blé (sauf blé dur)												
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 769	3 272	3 939	8 056	4 172	317
2024-2025p	8 259	8 083	3,60	29 088	100	33 361	23 000	3 200	3 064	7 091	3 270	282
2025-2026p	8 296	8 130	3,55	28 862	100	32 232	21 100	3 200	3 305	7 332	3 800	290
Tous blés												
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 318	3 463	4 211	8 766	4 580	
2024-2025p	10 835	10 648	3,28	34 958	125	39 663	28 700	3 400	2 978	7 433	3 530	
2025-2026p	10 939	10 747	3,24	34 855	125	38 510	25 900	3 400	3 804	8 260	4 350	
Orge												
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	117	9 731	3 063	90	5 204	5 516	1 152	314
2024-2025p	2 592	2 394	3,40	8 144	150	9 445	2 840	319	4 974	5 505	1 100	296
2025-2026p	2 483	2 270	3,66	8 300	50	9 450	2 840	319	5 078	5 610	1 000	285
Maïs												
2023-2024	1 548	1 519	10,00	15 421	2 979	20 027	2 112	5 999	9 905	15 919	1 996	211
2024-2025p	1 478	1 449	10,59	15 345	1 900	19 241	3 000	5 800	8 825	14 641	1 600	225
2025-2026p	1 511	1 480	10,30	15 250	2 100	18 950	2 300	5 700	9 134	14 850	1 800	215
Avoine												
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 365	80	948	1 126	442	354
2024-2025p	1 174	993	3,38	3 358	20	3 820	2 520	75	799	975	325	345
2025-2026p	1 213	1 007	3,37	3 395	20	3 740	2 420	90	804	995	325	330
Seigle												
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	117	3,60	421	2	513	157	35	186	247	110	165
2025-2026p	285	176	3,21	565	2	677	175	55	250	322	180	155
Céréales mélangées												
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	62	2,46	152	0	152	0	0	152	152	0	
2025-2026p	123	58	2,50	145	0	145	0	0	145	145	0	
Total des céréales secondaires												
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	3 115	34 311	7 738	6 198	16 342	22 891	3 681	
2024-2025p	5 575	5 015	5,47	27 419	2 072	33 172	8 517	6 229	14 937	21 520	3 135	
2025-2026p	5 614	4 991	5,54	27 655	2 172	32 962	7 735	6 164	15 412	21 922	3 305	
Canola												
2023-2024	8 938	8 857	2,20	19 464	276	21 597	6 679	11 033	801	11 898	3 020	715
2024-2025p	8 908	8 846	2,17	19 185	150	22 355	9 519	11 500	104	11 655	1 181	677
2025-2026p	8 683	8 566	2,35	20 100	100	21 381	7 000	11 800	330	12 181	2 200	675
Lin												
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	118	127	164	581
2024-2025p	204	201	1,28	258	10	432	250	N/A	73	92	90	630
2025-2026p	251	249	1,41	350	10	450	225	N/A	71	90	135	710
Soja												
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	322	7 674	4 915	1 652	316	2 207	552	572
2024-2025p	2 311	2 290	3,31	7 568	300	8 420	5 400	1 650	615	2 465	555	487
2025-2026p	2 322	2 298	3,09	7 110	450	8 115	5 350	1 700	340	2 240	525	480
Total des oléagineux												
2023-2024	11 463	11 356	2,35	26 717	608	29 774	11 805	12 685	1 234	14 233	3 736	
2024-2025p	11 422	11 337	2,38	27 011	460	31 207	15 169	13 150	792	14 212	1 826	
2025-2026p	11 256	11 113	2,48	27 560	560	29 946	12 575	13 500	741	14 511	2 860	
Total des céréales et oléagineux												
2023-2024	28 273	27 279	3,19	87 143	3 815	102 748	44 861	22 345	21 787	45 890	11 997	
2024-2025p	27 831	27 001	3,31	89 388	2 657	104 042	52 386	22 779	18 707	43 166	8 491	
2025-2026p	27 809	26 851	3,35	90 070	2 857	101 417	46 210	23 064	19 958	44 693	10 515	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-25, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendemen t	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d)	Ratio stocks- utilisation
	--- milliers d'hectares ---		t/ha			milliers de tonnes métriques				\$/t	
Pois sec											
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 402	584	299	460	10%
2024-2025p	1 300	1 281	2,34	2 997	40	3 337	2 200	612	525	405	19%
2025-2026p	1 418	1 390	2,52	3 500	20	4 045	2 100	670	1 275	365	46%
Lentille											
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 675	264	165	1000	9%
2024-2025p	1 704	1 693	1,44	2 431	125	2 721	1 900	316	505	790	23%
2025-2026p	1 772	1 750	1,49	2 600	75	3 180	2 100	300	780	700	33%
Haricot sec											
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%
2024-2025p	163	160	2,65	424	70	514	405	69	40	1075	8%
2025-2026p	155	152	2,66	405	70	515	400	70	45	1140	10%
Pois chiche											
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	184	86	30	1005	11%
2024-2025p	194	194	1,48	287	40	356	220	71	65	735	22%
2025-2026p	219	218	1,49	325	40	430	200	70	160	650	59%
Graine de moutarde											
2023-2024	258	251	0,68	171	16	227	96	42	88	1280	64%
2024-2025p	245	243	0,79	192	6	287	90	42	155	860	118%
2025-2026p	146	143	0,80	115	9	279	95	39	145	925	108%
Graine à canaris											
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	113	13	44	930	35%
2024-2025p	118	118	1,57	185	0	229	135	14	80	685	54%
2025-2026p	129	128	1,56	200	0	280	135	15	130	600	87%
Graine de tournesol											
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	29	66	175	545	184%
2024-2025p	24	24	2,13	51	25	251	40	66	145	720	137%
2025-2026p	30	30	2,20	65	25	235	40	65	130	680	124%
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 845	4 907	1 117	821		
2024-2025p	3 749	3 712	1,77	6 568	306	7 695	4 990	1 190	1 515		
2025-2026p	3 869	3 811	1,89	7 210	239	8 964	5 070	1 229	2 665		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025, et la superficie ensemencée pour 2025-26 qui sont STC.